

J.K. Rowling préfère l'anonymat

Elle est considérée comme l'auteure la mieux payée de l'histoire de la littérature. Au cours des 10 dernières années, elle a été couverte de tous les honneurs. La saga de son personnage Harry Potter a dépassé les 400 millions d'exemplaires et a été traduite en 65 langues. Sa fortune, colossale, en fait la 136^e personne la plus riche de la planète. Et pourtant, si vous cherchez J.K. Rowling, vous ne la trouverez pas sur la Riviera française ou dans un palace quelconque. En effet, bien que son succès soit planétaire, J.K. Rowling fuit les caméras et les endroits à la mode. Elle préfère mener une existence simple et anonyme en compagnie de sa famille.

Nous sommes en 1995 à Édimbourg. J.K. Rowling, alors divorcée et mère d'une fillette, se retrouve sans le sou et vit de prestations sociales chez sa sœur dans un appartement modeste. Pendant ces mois difficiles, elle entreprend l'écriture du premier tome de *Harry Potter*. Elle ne sait pas encore que le petit sorcier, qui a pris vie dans son imagination cinq ans auparavant, lui fera vivre une des plus extraordinaires histoires de l'édition mondiale. Douze ans plus tard, J.K. Rowling est classée au neuvième rang des plus hauts salaires de la planète. Sa fortune, au moment de la parution du septième tome de la saga, atteignait 130 milliards de dollars américains. Ses revenus sont deux fois plus élevés que ceux de la reine d'Angleterre et quatre fois plus que ceux du légendaire joueur de soccer Zinedine Zidane.

Mais outre cette immense richesse, J.K. Rowling est actuellement une des femmes les plus connues de la planète. Chacune de ses rares sorties publiques devient un événement médiatique. La romancière accumule aussi les honneurs et a même reçu la médaille de l'Ordre de l'Empire britannique des mains du prince Charles. Sans compter tous les prix littéraires qu'elle a gagnés.

Néanmoins, tout aussi célèbre soit-elle, J.K. Rowling fait preuve d'une grande discrétion sur sa vie privée et de beaucoup de simplicité. Elle vit actuellement dans une maison d'Édimbourg dont le jardin est entouré de hauts murs la protégeant des regards indiscrets. La romancière la plus populaire de la planète n'accorde que très peu d'entrevues aux journalistes. Cinq seulement, lors de la parution du dernier tome et dont une était réservée à un de ses fans de quatorze ans.

De fait, la célébrité n'a pas d'importance aux yeux de l'auteure. « Ce sont nos choix qui montrent ce que nous sommes vraiment », a-t-elle déclaré récemment. Et J.K. Rowling met en pratique ce qu'elle dit. Elle consacre une partie de son immense fortune à venir en aide à des œuvres caritatives. Elle a, entre autres, fait un don de 41,5 millions de dollars à Comic Relief, une fondation pour les enfants en difficulté.

Par ailleurs, maintenant que la saga Potter est terminée, elle souhaite retrouver l'anonymat et poursuivre sa passion pour l'écriture en toute quiétude. C'est du moins ce qu'elle a déclaré après la sortie du septième tome : « Je ne peux me plaindre, *Harry Potter* a

Nom : _____

Groupe : _____

Date : _____

été fantastique pour moi. Mais un de mes regrets est que je ne pourrai plus jamais avoir le plaisir de me glisser dans un café, n'importe quel café qui me plaît, m'asseoir et plonger dans le monde de mon écriture sans que personne ne sache ce que je fais, sans que personne ne se soucie de moi. Être anonyme, c'était fantastique. » Il est, en effet, difficile d'imaginer que J.K. Rowling puisse passer inaperçue, à moins bien sûr, qu'elle enfile la cape d'invisibilité...

Mirma KASSAB, journaliste.